

# Adriatlas – Atlas informatisé de l’Adriatique antique

Francis Tassaux<sup>1</sup>

Coordinateur d’Adriatlas

Institut Ausonius – Université Bordeaux Montaigne

## RÉSUMÉ

Cette note présente l’Atlas informatisé de l’Adriatique antique – Adriatlas, webSIG qui est à la fois un atlas et une encyclopédie de l’espace adriatique entre le XI<sup>e</sup> s. av. J.-C. et le milieu du VIII<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Il est le produit d’une collaboration internationale entre 21 centres de recherche.

**MOTS-CLÉS:** WebSIG, carte numérique, Adriatique, géoportail.

## Adriatlas - Computerised atlas of the ancient Adriatic

## ABSTRACT

This note presents the Computerised Atlas of the Ancient Adriatic, Adriatlas, which is both an atlas and an encyclopaedia of the Adriatic region between the 11th century BC and the middle of the 8th century AD. It is the product of an international collaboration between 21 research centers.

**KEYWORDS:** WebSIG, digital map, Adriatic, geoportal.

AdriAtlas est un webSIG reliant une base de données multilingue PostgreSQL à une carte numérique ; il est issu d’un projet ANR (Agence nationale de la recherche, France) qui a été mis en ligne en novembre 2013 et est ouvert à tout public. AdriAtlas n’oublie pas qu’il a été précédé par la *Tabula Imperii Romani*, avec les feuilles de *Tergeste*, éditée par Giuseppe Lugli en 1961 (*TIR L33*), et celle de *Naissus*, éditée par Jaro Šašel en 1976 (*TIR K34*)<sup>2</sup>. Tout comme la TIR-FOR actuellement en ligne, il est l’héritier de cette grande et belle entreprise internationale. Voici ses caractéristiques en quelques mots :

- **Une adresse :** on ouvre le portail [www.adriaticummare.org](http://www.adriaticummare.org) et on consulte AdriAtlas en

cliquant soit sur l’onglet « Base de données », soit sur celui de « Géoportail » ; un troisième onglet « Bibliographie » permet de consulter directement la bibliographie AdriAzot.

- **Un but :** répertorier tous les sites mentionnés dans les sources antiques et du haut Moyen Âge, ainsi que les sites archéologiquement importants entre le XI<sup>e</sup> s. av. J.-C. et le milieu du VIII<sup>e</sup> s. apr. J.-C. dans l’aire adriatique. Celle-ci correspond à la ligne de partage des eaux pour la péninsule italienne, puis elle couvre l’Emilie-Romagne, la Vénétie, le Frioul-Vénétie Julienne, le bassin de Ljubljana, l’Isrie, la Dalmatie et l’actuelle Albanie. (Fig. 1)

- **Une œuvre collective rassemblant 21 centres de recherche :** Universités de Bari, Bologne, Chieti, Ferrare, Foggia, Lecce, Macerata, Padoue, Pula, Rijeka, Trieste, Vérone, Zadar et Université catholique de Zagreb, Instituts archéologiques de Ljubljana et de Tirana, École française

1. E-mail : [francis.tassaux@u-bordeaux-montaigne.fr](mailto:francis.tassaux@u-bordeaux-montaigne.fr)

2. *TIR L33* et *K34*.

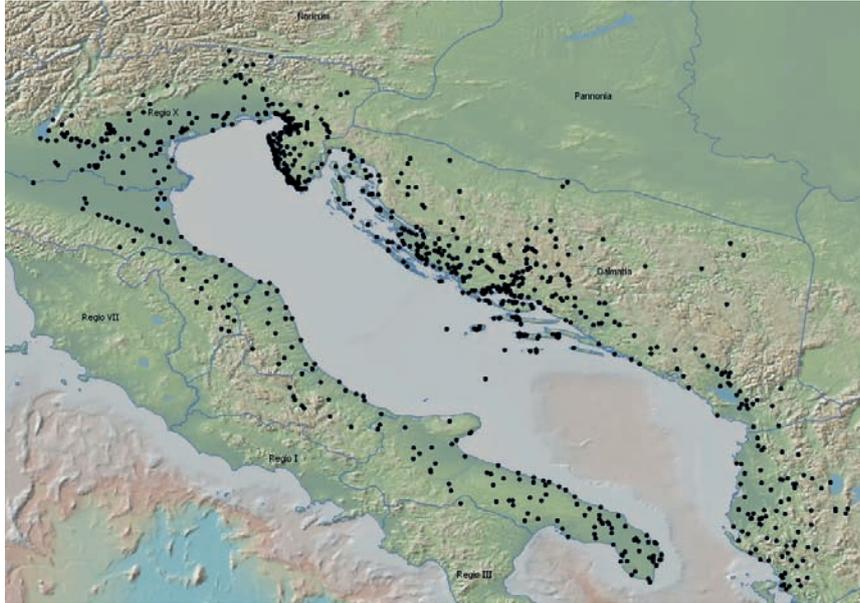


FIGURE 1 : AdriAtlas, Géoportail : vue d'ensemble des 1003 sites.

de Rome, et 4 UMR (unités mixtes de recherches Universités/CNRS) : Institut Ausonius (Université Bordeaux Montaigne), Centre Camille Jullian (Aix - Marseille Université), Chrono-environnement (Université de Franche-Comté - Besançon) et Artheis (Université de Bourgogne - Dijon).

Depuis 2017, l'Adriatique fait l'objet de rencontres thématiques annuelles, publiées par Ausonius Éditions dans une série *AdriAtlas* de la collection *Scripta antiqua*.

En 2020, les différents centres de recherche se sont fédérés pour former le *Centro internazionale di studi sulla storia e l'archeologia dell'Adriatico* - CISA, hébergé à l'université de Macerata.

Le WebSIG est suivi par une équipe d'Ausonius regroupant Nathalie Prévôt (ingénieure en humanités numériques), Clément Coutelier (ingénieur géomaticien), Yolande Marion, Alberto della Rosa et Francis Tassaux. Le site est hébergé par le TGIR Huma-Num, la très grande infrastructure de recherche des humanités numériques du CNRS à Lyon, sous la responsabilité de Gérard Foliot.

• **1 003 notices** de sites ont été créées jusqu'ici ; certaines ne contiennent encore qu'un minimum d'informations, d'autres sont complètes et comptent alors 12 rubriques dans une fiche-mère : *Identité, Chronologie, Description, Histoire de*

*la recherche, Sources littéraires antiques, Sources épigraphiques, Autres sources, Bibliographie, Images, Sites Web, Protection/Conservation et Mise en valeur*. Des fiches-filles par période reprennent la même structure que la fiche-mère avec, toutefois, une rubrique supplémentaire, *Analysis*, permettant une recherche systématique à l'aide de mots-clés dans des menus déroulants. La bibliographie est liée à AdriaZot, bibliographie collaborative en ligne Zotero, et elle compte à ce jour 3 000 fiches.

Chaque notice possède un DOI et un URL.

À titre d'exemple, l'Istrie est l'une des régions les mieux représentées, parce qu'elle a été dès le départ une zone test pour une équipe internationale de chercheurs croates, français, italiens et slovènes, habitués à travailler ensemble depuis deux décennies. Elle compte aujourd'hui 140 sites. Sur la côte occidentale, les villas romaines se succèdent avec une fréquence de 1 à 3 km. (Fig. 2)

AdriAtlas est donc très voisin de TIR-FOR dans son esprit comme dans sa présentation, avec cependant deux différences : d'une part, une place importante est réservée à la protection des sites et à leur valorisation ; d'autre part, dans la rubrique *Sources épigraphiques* on trouve toutes les références de l'épigraphie lapidaire d'un lieu ainsi que celles d'une partie



FIGURE 2 : AdriAtlas, Geoportail : les sites istriens.

de l'*instrumentum inscriptum* (timbre sur amphores et sur tuiles).

Par exemple, à *Tergeste*, C. Zaccaria signale les différents *corpora* et mises à jour, à savoir :

- CIL*, V, 1 (1872), 2 (1877) (Th. Mommsen)
- Suppl.It.* I (1884) (E. Pais)
- Inscr.It.*, X, 4 (1950), Tergeste (P. Sticotti)
- Suppl.It.*, n.s. 10 (1992), Tergeste et ager Tergesti adtributus (C. Zaccaria)
- Notiziario Epigrafico, in *Aquileia Nostra*, 59 (1988) - 63 (1992), 65 (1994), 67 (1996), 69 (1998), 72 (2001) (C. Zaccaria, F. Mainardis) (1996 - 1998 on line : [http://www.univ.trieste.it/~epilab/i\\_notiz.html](http://www.univ.trieste.it/~epilab/i_notiz.html)).

Vidulli Torlo, Mainardis 2001.

Epigrafi tergestine on line :

- 1) Civici Musei di Storia ed Arte di Trieste, Orto Lapidario (con foto) :

<http://www.museostoriaeartetrieste.it/orto-lapidario/>

- 2) Civici Musei di Storia ed Arte di Trieste, Lapidario Tergestino (con foto) :

<http://www.museostoriaeartetrieste.it/lapidariotergestino/>

- 3) EDR – Epigraphic Database Roma : <http://www.edr-edr.it> (Urbs antiqua : Tergeste)

- 4) Ubi erat Lupa (con foto) : <http://www.ubi-erat-lupa.org> (Fundort : Trieste)

- 5) EDCS - Epigraphik-Datenbank Claus - Slaby : <http://www.manfredclaus.de> (Ort : Tergeste)

Bolli laterizi : Zaccaria, Župančič, 1993.

Au total, AdriAtlas est à la fois un atlas et une encyclopédie, un instrument de recherche et de publication, en open access pour consultation, ouvert à toutes les collaborations ; il reflète l'évolution de la recherche internationale, considérant désormais l'Adriatique comme un objet historique à part entière<sup>3</sup>.

## BIBLIOGRAPHIE

- TIR L 33*. Tergeste (Trieste), Lugli, Giuseppe, (éd.) (1961), Roma.
- TIR K 34*. Naissus. Dyrrachion. Scupi. Serdica. Thessalonike, Šašel, Jaro, (éd.) (1976), Ljubljana.
- ZACCARIA, Claudio (2015). « Presenza dell'Adriatico nella storiografia contemporanea sul mondo antico : luci e ombre ». In: MARION, Y. ; TASSAUX, F., (éd.). *AdriAtlas et l'histoire de l'espace adriatique du VI<sup>e</sup> s. a.C. au VIII<sup>e</sup> s. p.C. (Actes du colloque international, Rome, 4-6 novembre 2013)*. Ausonius Éditions - Scripta Antiqua 79. Bordeaux, 13-35.

3. Zaccaria, 2015.